Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 472

Artikel: Se servir de l'Etat comme d'une propriété privée
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1027340

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

construction mécanique, études à l'aide de radiotraceurs dans l'industrie alimentaire ou pharmaceutique).
Quant aux fournisseurs des centrales nucléaires, ils se recrutent, pour l'"engeneering" comme pour la construction et l'exploitation, dans la grande industrie du Plateau suisse-alémanique, avec forte collaboration financière et surtout technologique venant de l'Allemagne et des Etas-Unis. A titre d'information, voici les principaux fournisseurs des centrales en exploitation ou en construction (nous laissons de côté les "centrales prêtes à être réalisées" de Kaiseraugst et Graben et celles qui sont seulement "prévues" comme Verbois et Inwil).

Centrales nucléaires

	en exploitation		en construction	
	Beznau	*Mühleberg*	*Gösgen*	*Leibstadt*
Entrepreneur général	Westinghouse/ Brown Boveri	Brown Boveri/ General Electric	Kraftwerk Union (KWU)	Brown Boveri/ General Electric/ Elektrowatt
Réacteur	Westinghouse (eau pressurisée)	General Electric (eau bouillante)	KWU (eau pressurisée)	General Electric (eau bouillante)
Cuve	Le Creusot/Loire	Sulzer Frères	Sulzer Frères	Rijne-Schelde Verolme-Zware (PB)/ Sulzer Frères
Turbo-générateurs	Brown Boveri	Brown Boveri	KWU	Brown Boveri
Enceinte	Zschokke Wartmann	Giavanola/ Sulzer/Zschokke-Wartmann	Sulzer Frères	Sulzer Frères Zschokke Wartmann
Bâtiment, génie civil	C. Zschokke AG	Emch & Berger (Suiselectra-SBS)	"div. entreprises suisses"	Marti/Spycher
Tour de refroidissement			Balcke-Dürr AG	Hamon-Sobelco

VALAIS

Se servir de l'Etat comme d'une propriété privée

La dernière "affaire" qui secoue le Valais – M. Albert Taramarcaz, chef du Service cantonal du feu, a avoué avoir touché des pots de vin lors de fournitures de matériel de lutte contre l'incendie à l'Etat et aux communes – n'aurait pas été dévoilée au grand jour sans de nombreuses interventions de citoyens scandalisés, sans les plaintes déposées par un avocat sierrois, et surtout sans la persévérance des rédacteurs de l'hebdomadaire du Parti socialiste, "Le Peuple valaisan", attachés depuis des semaines à démonter publiquement les mécanismes de ces abus de pouvoir. Toute la lumière n'est pas encore faite, bien sûr, sur ces agissements frauduleux, mais d'ores et déjà des conclusions peuvent être tirées d'un épisode peu reluisant de la vie valaisanne, conclusions qui ressemblent du reste à celles qui s'imposaient lors de précédents scandales. C'est Lucien Rosset qui prenait la plume, la semaine dernière dans "Le Peuple valaisan":

-"*(...) Le cas de M. Taramarcaz est exemplaire car il faisait douter de l'impartialité de la justice valaisanne et illustrait aux yeux de beaucoup de concitoyens le poids décisif de son influence personnelle et de celle de ses nombreuses relations. Sceptique, le citoyen pensait que l'on n'oserait pas toucher à un ancien chef de la Sûreté qui devait nécessairement bénéficier d'atouts vis-à-vis de ses employeurs. Connaissant M. Bender et sa rigueur, le même citoyen s'étonnait de la passivité du Département de justice et police et de sa confiance aveugle en un subordonné qui ne la méritait pas.(...)*
"Si nous avons été plusieurs à attacher une grande importance à "l'affaire Taramarcaz" qui ne fait que commencer, ce n'est nullement pour atteindre M. Bender ou le Parti radical. Il s'agissait et il s'agit encore de débarrasser l'Etat de ceux dont la mission n'est pas de servir mais de se servir fût-ce en occupant l'Etat comme on prend possession de sa maison privée".

BAGATELLES

Sept petits éditeurs alémaniques viennent de publier un catalogue commun. La liste des livres édités permet de constater qu'il s'agit d'éditeurs de gauche qui disposent de plus d'idées que de capitaux. Leur nom: Bubenberg-Verlag, Edition etcetera, Lenos, Limmat Verlag, Rotpunktverlag (édition point rouge), Unionsverlag et Z-Verlag. Au total plus de 130 titres, dont une réédition de la brochure de James sur Pestalozzi, citoyen de la révolution. Il serait étonnant que ce texte n'ait pas été rédigé tout d'abord en français. Qui se chargera de le faire redécouvrir dans la version originale?

* * *

Le directeur de la caisse maladie "Winterthurer Krankenversicherung KFW" a utilisé, dans son éditorial de septembre de la revue pour les assurés, "Plus", l'expression "Caisse de santé". A quand la réalisation effective ?